

Inscription en L1 : des erreurs d'orientations ?

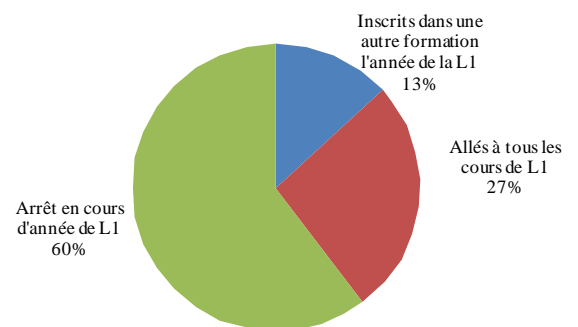
Typologie des départs à l'issue de la première année de licence

A la rentrée 2009-2010, 1 143 bacheliers se sont inscrits en première année de licence à l'UPEM. A l'issue de l'année, 58 % d'entre eux n'ont pas validé leur année (même si 14 % ont obtenu un semestre) et parmi eux, une même proportion ne s'est pas réinscrite à l'UPEM à la rentrée suivante. En définitive, un an après leur entrée à l'université, un tiers des bacheliers 2009 a quitté l'établissement sans avoir validé sa première année de licence. Sans informations supplémentaires, ces départs de l'université sont souvent perçus comme « un tout » homogène et assimilés à de l'échec. Pourtant, ces sorties ne sont pas uniformes dans le moment du départ : certains ont suivi les cours jusqu'au bout quand d'autres ne sont en réalité jamais venus en cours. De plus, ces départs ont le plus souvent débouché sur une poursuite d'études ailleurs. En effet, c'est le cas pour plus de sept sortants sur dix à l'issue de la première année. Ainsi, 58 % des sortants se sont réorientés dans une autre formation à la rentrée suivante et 13 % l'ont fait au cours de la première année de licence. Et quand ils ne se sont pas réinscrits tout de suite après le départ de l'UPEM, près de quatre sur dix l'ont fait dans les deux années suivantes. Finalement, l'arrêt des études pendant au moins deux ans concerne moins d'un bachelier sur cinq parmi les sortants à l'issue de la première année de licence, et un sur vingt parmi l'ensemble des bacheliers.

Les départs après une première année de licence concernent des profils d'étudiants bien différents les uns des autres, en terme d'assiduité aux cours, d'attentes de l'institution mais aussi de stratégies individuelles qui conduisent les étudiants à emprunter des parcours de formation plus ou moins linéaires pour atteindre leurs objectifs.

Cette étude se propose donc de dresser une typologie des départs des sortants après une inscription à l'UPEM. Parmi les bacheliers sortant à l'issue de la première année de licence sans l'avoir validé, trois profils se dégagent : si pour la majorité (60 %) l'arrêt des études à l'UPEM s'est fait de façon progressive au cours de l'année, 26 % des sortants ont suivi les cours jusqu'au bout de l'année. Par ailleurs, pour 13 %, l'arrêt des études coïncide avec une inscription dans une autre formation l'année même de la première année de licence.

Typologie des départs au cours ou à l'issue de la L1



Source : Enquête parcours des bacheliers 2009, OFIPE, 2013

- 13 % intègrent une autre formation l'année de leur première année de licence

Pour 13 % des sortants après une inscription (38 étudiants), le départ de l'UPEM s'explique par l'intégration dans une autre formation. Logiquement, ces étudiants ont quitté l'UPEM très précocement : plus d'un sur deux est parti avant les vacances de Noël. Certains n'ont même jamais suivi les cours de licence (13 %). La moitié des sortants qui a quitté l'UPEM pour intégrer une autre formation s'est réorientée vers une formation sélective : pour 26 % en BTS ou DUT et pour 29 % dans des formations d'école spécialisée en langues, en art, secteur paramédical, etc. On peut imaginer que ces étudiants aient été inscrits sur les listes complémentaires de ces formations avant d'être autorisés à les intégrer une fois la rentrée passée. Par ailleurs, 29 % ont intégré des dispositifs institutionnels qui visent particulièrement les bacheliers mal orientés ou « décrocheurs » à l'issue du premier semestre universitaire : des passerelles vers des BTS, des DUT ou encore le DU préparant aux métiers sanitaires et sociaux proposé par les licences sciences humaines et sociales. Enfin, 16 % se sont inscrits dans une autre licence dans des universités parisiennes ou de proche banlieue.

- **26 % ont suivi les cours jusqu'à la fin de de l'année**

Un quart des sortants à l'issue de la première année de licence avait suivi les cours jusqu'à la fin de l'année. Ils se distinguent des autres sortants par le fait qu'ils se soient davantage investis dans les études. Dans la typologie dressée par l'observatoire national de la vie étudiante (OVE) dans son étude sur les sortants de l'université sans diplôme, ces étudiants ressemblent aux « décrocheurs studieux » qui en dépit de leurs efforts, ont des difficultés à s'adapter aux modalités de travail de l'université. Comparés aux autres sortants, ils quittent donc l'université tardivement, pris au dépourvu lors des évaluations, alors même que 12 % d'entre eux avaient validé un semestre (contre 5 % des autres sortants). Mais finalement, les deux tiers de ces sortants poursuivent des études ailleurs l'année suivante : en BTS, dans des formations spécialisées, en DUT, etc.

- **60 % ont arrêté les cours en cours d'année**

Les bacheliers qui ont quitté l'UPEM progressivement au cours de leur première année de licence sans intégrer une autre formation constitue la majorité des sortants (60 %). Parmi eux, un tiers n'allait plus en cours avant les vacances de Noël, par démotivation ou manque d'adaptation à un système dont ils ne comprennent pas les codes. Près de quatre sur dix ont quitté l'université entre la reprise de janvier et le début du second semestre. Découragement après les examens ou attente des résultats pour prendre une décision, l'échéance des premiers partiels à l'université semble avoir été une étape importante pour expliquer leur départ. Pourtant, un an après leur entrée à l'université, les deux tiers d'entre eux sont en études et plus souvent que les autres dans des formations courtes : 52 % sont inscrits en BTS quand cela ne concerne que 31 % des autres sortants. Dans la typologie de l'OVE, ces étudiants peuvent être assimilés aux « raccrocheurs » qui sortent précocement de l'université pour trouver une nouvelle formation professionnelle répondant plus à leurs attentes.

Méthodologie

Cette étude repose sur une exploitation secondaire d'une enquête conduite auprès des bacheliers 2009, inscrits en licence à l'UPEM en 2009-2010 et sortants sans diplôme après une, deux ou trois inscriptions. Cette enquête, portant sur 643 personnes, réalisée par téléphone entre février et avril 2013 a permis de collecter 489 questionnaires, soit un taux de réponse à l'enquête de 76 %.

Cette étude place la focale sur les sortants à l'issue de la première année de licence qui n'ont pas validé leur année (soit 25 % des bacheliers entrés en licence en 2009-2010). L'objectif de cette note est de dresser une typologie des départs selon les choix d'orientation des bacheliers au cours ou à l'issue de la première année de licence.

Réorientations, départs et impact sur la mesure de la réussite

Les réorientations au cours ou à l'issue d'une première année de licence interrogent la mesure de la réussite. En effet, les réorientations sont moteurs des sorties précoces pendant la première année de licence, parfois avant les examens, et celles-ci ont logiquement un impact négatif sur la mesure de la réussite : les sortants quittant l'établissement avant l'échéance des examens ne sont pas en mesure de les valider. Ces départs demeurent assimilés à de l'échec du point de vue de l'institution, alors même qu'ils sont certainement vécus par les étudiants comme une réussite : plus de sept sortants sur dix ont validé la formation qu'ils avaient intégrée l'année de leur première année de licence, quand celle-ci était soumise à validation. Quand ils se sont réorientés de façon précoce, les sortants poursuivent plus souvent des études l'année suivante (82 % d'entre eux contre 67 % des autres sortants non réorientés). De plus, parmi l'ensemble des sortants qui ont poursuivi des études après leur départ de l'UPEM, 78 % ont validé leur année de formation.

Enfin, l'orientation des étudiants fait partie des missions de l'université. Or, bien que les réorientations des étudiants soient largement encouragées, ces parcours non linéaires sont moins souvent qualifiés de réussite que les autres : d'une part, parce qu'ils engendrent nécessairement des départs et donc des pertes d'effectifs pour l'établissement, et d'autre part, parce que sans enquête spécifique, il est difficile de les identifier.

Pour aller plus loin

BEAUPERE Nathalie, BOUDESSEUL Gérard

Quitter l'université sans diplôme, quatre figures du décrochage étudiant
CEREQ, Bref n°265, juin 2009.

BEAUPERE Nathalie, BOUDESSEUL Gérard, MACAIRE Simon

Sortir sans diplôme de l'université, de l'orientation post-bac à l'entrée sur le marché du travail
OVE, OVE Infos n°21, avril 2009.

GAUTIER Cécile

Peu de sorties sans diplôme pour les entrants en licence en 2009
Université de Marne-la-Vallée, OFIPE, n°129, juillet 2013.